



**HAL**  
open science

# Un site moustérien de moyenne montagne en haute vallée de la Loire : l'abri Laborde (Baume-Vallée) a Solignac-sur-Loire (Haute-Loire)

Jean-Paul Raynal

► **To cite this version:**

Jean-Paul Raynal. Un site moustérien de moyenne montagne en haute vallée de la Loire : l'abri Laborde (Baume-Vallée) a Solignac-sur-Loire (Haute-Loire). 1988. halshs-00004454

**HAL Id: halshs-00004454**

**<https://shs.hal.science/halshs-00004454>**

Submitted on 10 Aug 2005

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **Un site moustérien de moyenne montagne en haute vallée de la Loire : l'abri Laborde (Baume-Vallée) a Solignac-sur-Loire (Haute-Loire)**

Jean-Paul RAYNAL

Université de Bordeaux I, Institut du Quaternaire, U.A. 133 C.N.R.S. Avenue des Facultés, 33405 Talence cedex.

L'abri Laborde s'ouvre sur la rive gauche de l'Ourzie, affluent de rive gauche de la Loire, 400 mètres en aval de la cascade de la Baume, sur le territoire de la commune de Solignac-sur-Loire (biens sectionnaux d'Ajizoux), à 870 mètres d'altitude. Avec sa puissante stratigraphie et ses nombreuses - et pour certaines riches- occupations humaines préhistoriques, l'abri LABORDE constitue aujourd'hui un point privilégié pour l'étude des industries moustériennes du Massif Central dans leur cadre paléoécologique (BAYLE DES HERMENS et LABORDE, 1965 ; DAUGAS et RAYNAL, 1977 ; LABORDE, 1969 ; RAYNAL, 1975, 1981, 1982). C'est un abri-sous-roche typique des régions basaltiques.

### **L'ABRI :**

Les produits du volcanisme jouent alors dans le Massif central un rôle fondamental pour le peuplement humain. En effet, les puissantes coulées basaltiques, dégagées par l'érosion et perchées par inversion de relief, présentent une morphologie caractéristique conséquence de leur refroidissement différentiel lors de leur épanchement et de leur solidification :

- à la base, une colonnade formée de prismes réguliers séparés par des fissures,
- au sommet, un épais chapeau de prismes étroits, souvent déformés, divisés en petits éléments, appelés "diaclasé menu" ou "entablement de faux prismes", lui même parfois coiffé par une zone prismée appelée fausse colonnade (P. BOUT, 1953).

Ces caractères morphologiques s'expliquent par des caractéristiques pétrographiques et texturales sensiblement différentes : la colonnade est formée d'une lave poreuse, très sensible à l'altération et à la désagrégation en boules et gravillons notamment sous l'action du gel. Le chapeau de faux prismes possède une lave plus compacte et vitreuse, non poreuse, à fissuration irrégulière, donc plus résistante, formant surplomb et permettant le développement d'abris sous roches.

Lors des périodes froides du Riss, par jeu des alternances de gel-dégel, la glace sépara peu à peu les prismes de la colonnade, les sectionna en assiettes, les désagrégea en granules. Les éléments du chapeau, très imbriqués les uns aux autres, offrirent moins de prise à ce genre d'érosion. Par conséquent, reculant moins vite, la partie haute des coulées se trouva mise en surplomb et des abris-sous-roche se développèrent. L'orientation des abris occupés est particulière : la plupart des sites s'ouvrent au Sud-Est. En effet, l'ensoleillement matinal y permet une élévation rapide de la température. Quoique l'ombre y survienne plus tôt l'après-midi, le refroidissement est moins accusé car l'atmosphère ambiante est alors à son maximum thermique. Les calories absorbées lors de l'insolation par la falaise basaltique sont alors restituées pendant quelques heures, la paroi rocheuse jouant le rôle de "radiateur".

## INTERPRETATION DU REMPLISSAGE

Les remplissages de tels abris comportent, en proportions variables, des éléments autochtones provenant des différentes parties de la falaise, mêlés à des éléments allochtones apportés par colluvionnement et ruissellement (démantèlement des couvertures pédologiques paléoandosoliques des plateaux par exemple), dans certains cas par inondations temporaires, voire par voie éolienne. Depuis plusieurs années, des expériences de gélifraction expérimentale ont permis de cerner le comportement au gel des roches basaltiques. L'analyse de la répartition stratigraphique des différents éléments, de leurs proportions respectives et l'observation micromorphologique des différents niveaux, permettent d'approcher les dynamiques de mise en place et ouvrent la voie aux reconstitutions paléoclimatiques. On peut actuellement interpréter le remplissage de Baume-Vallée de la façon suivante, de bas en haut :

- les quatre premiers mètres montrent une succession de cycles sédimentaires faisant alterner des cailloutis cryoclastiques, des lits de granules de basalte et des niveaux fins limono-sablo-argileux. Ils expriment sans doute d'assez courts moments sous des conditions climatiques locales froides et très humides, entrecoupées de périodes d'adoucissement. De telles conditions caractériseraient des moments du Würm ancien dans sa première partie, entre 110 et 70 ka BP environ.

- sur un mètre, on rencontre ensuite des cailloutis cryoclastiques déformés secondairement par le gel. Ils expriment des conditions rigoureuses connues aujourd'hui dans la zone boréale de notre hémisphère. Nous les rapportons à un moment du pléniglaciaire du Würm ancien, entre 70 et 45 ka BP environ.

- les couches supérieures expriment des paléoclimats contrastés, humides, plus ou moins froids, témoignant, après l'interstade würmien, de la progradation vers les conditions pléniglaciaires du Würm récent.

Cette interprétation "longue" de la séquence laisse certainement place à de nombreuses lacunes car plusieurs indices archéologiques plaident en faveur d'une sédimentation rapide. Les datations par thermoluminescence sur silex brûlés de l'ensemble inférieur réalisées par J. HUXTABLE (*in litteris*, 31.10.86)) la confortent :

- couche 29 b :  $84 \pm 7.5$  ka
- couche 30 :  $82 \pm 7.2$  ka
- couche 29-31 :  $80 \pm 8.0$  ka.

On peut donc attendre de l'étude détaillée de cette séquence des précisions intéressantes sur la climatologie du Würm ancien en Velay.

## LES FOUILLES, LES INDUSTRIES DANS LE CONTEXTE REGIONAL

C'est au cours de l'hiver 1963-64 que le site fut découvert par A. LABORDE. Il y pratiqua ensuite plusieurs sondages avec l'aide de A. QUINQUETON et publia les premiers résultats en collaboration avec R. de BAYLE des HERMENS en 1965. Dès 1966, il y entreprit des fouilles programmées qui durèrent jusqu'en 1973. Depuis 1974, les travaux sont poursuivis sous la direction de J.P. RAYNAL.

Cinq occupations moustériennes principales (F,H,I,J,K) se rencontrent dans le puissant remplissage (7,00 m) de l'abri sous-basaltique de Baume-Vallée (Solignac-sur-Loire, Haute-Loire) et représentent des installations temporaires, de courte durée, vraisemblablement consacrées à des activités de chasse saisonnière. Du point de vue technologique, on note l'utilisation fréquente du débitage Levallois (IL = 14,8 à 28,5) sauf au sommet de la séquence (IL du niveau F = 3,6), un indice de facettage particulièrement élevé (IF = 10,4 à 49,3) et la faible proportion du débitage laminaire (IL = 0,9 à 1,7), cette dernière caractéristique étant sans doute liée directement à la nature des blocs de matières premières locales disponibles, observation confortée par l'étude des modules de débitage qui induisent des dimensions particulièrement réduites pour la majorité des objets. La présence d'un éventail complet des produits de débitage atteste l'existence sur place d'activités de production et d'utilisation des objets lithiques. Sur le plan typologique, les différentes occupations se rapportent toutes au Moustérien de type Charentien, variété Ferrassie, et certaines présentent d'indiscutables affinités avec la variété Ferrassie oriental (en décompte réel: IR = 25,2 à 42,3 - IC = 9,6 à 23,6 - IQ = 3,7 à 11,2 - I = 5,5 à 21,4 - II = 25,5 à 43,9 - III = 1,3 à 2,8 - IV = 5,5 à 10,2). Les amincissements sont fréquents et quelques uns de type Kostienki.

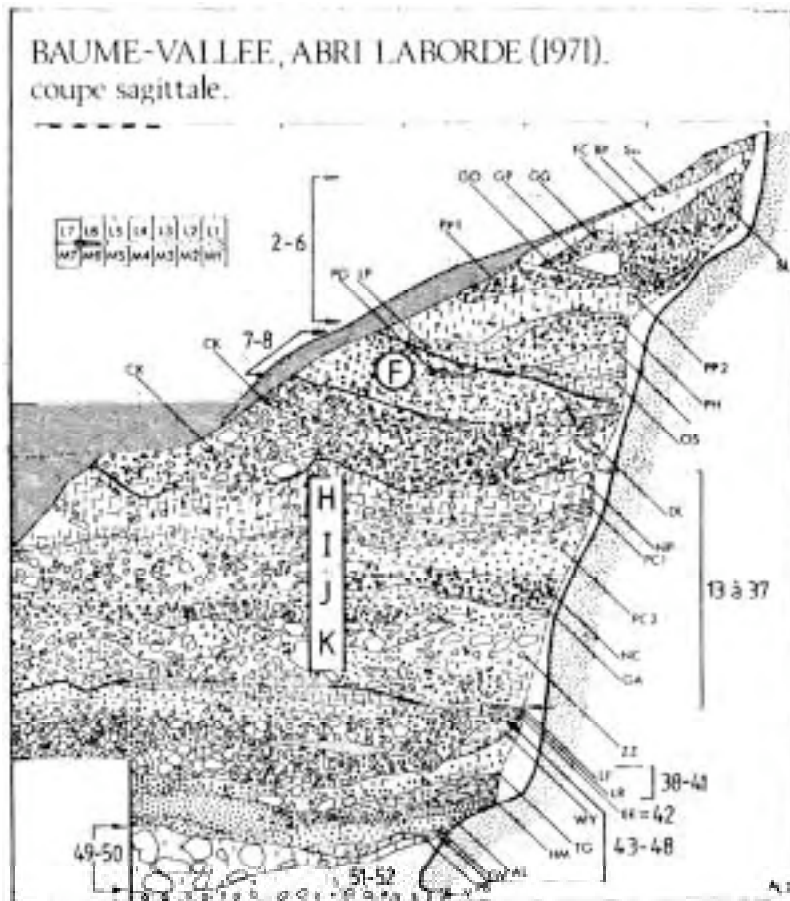
Tableau 2. Proportions des principales matières premières utilisées. (fouilles A. LABORDE)

Niveau	Total objets	% Silex	% Quartz	% Basalte	% Autres
F	918	70,50	24,46	1,36	3,68
H	1680	67,34	28,40	2,15	2,09
I	264	65,09	11,76	6,66	16,47
J	596	80,26	11,94	6,79	0,99
K	452	79,86	18,58	1,32	0,22

Le début du dernier glaciaire paraît être une période favorable à la colonisation du massif par les populations moustériennes (climat favorable et activité volcanique discrète). En Basse Auvergne, l'activité volcanique est reconnue en Grande Limagne au début du Würm ancien (maar de Saint-Hippolyte, vers 94 ka BP) (RAYNAL *et al*, 1984) et vers sa fin (Boisséjour-Beaumont, vers 41 ka BP) (MIALLIER *et alii*, 1984). La Chaîne des Puys domine cette large plaine de Limagne et la limite vers l'Ouest sur environ 30 kilomètres. L'âge récent d'une partie de la chaîne est maintenant bien établi et se situe pour une grande part pendant le dernier glaciaire. Peu d'évènements sont repérés au début du Würm ancien entre 110 et 70 ka BP. Un grand nombre d'éruptions se situent dans la seconde partie du Würm ancien, entre 70 et 40 ka BP, et pendant l'interstade würmien entre 40 et 35 ka BP. A l'extrémité sud-est de la même région volcanique, en Bas-Vivarais, deux phases principales d'activité sont repérées vers 80 ka BP et entre 45 et 30 ka BP (GUERIN, 1983, 1984) : on note dans les outillages lithiques moustériens vellaves repérés aux alentours de 85 à 80 ka BP (RAYNAL, 1986), l'absence de matières premières originaires du Sud-Est, conséquence possible de cette activité volcanique. Pendant l'interstade würmien et le début du Würm récent, les éruptions de la Chaîne des Puys ont pu constituer, dans la vallée de l'Allier, un obstacle à la pénétration du massif si l'on envisage la lacune existant entre les nombreuses implantations moustériennes et les premières occupations du Paléolithique supérieur (Périgordien final) (RAYNAL et DAUGAS, 1984).

Peu de sites moustériens ont été étudiés en détail et nos seules données actuelles proviennent de l'analyse des fouilles du gisement de Baume-Vallée (abri Laborde), situé en Velay, province sud-orientale du Massif Central français. L'abri, typique des régions basaltiques, s'ouvre à 870 mètres d'altitude. De multiples indices militent pour des séjours de courte durée : propriétés de gélivité des basaltes (débit très rapide de la vraie colonnade en gravillons), contraintes climatiques, quantité réduite d'objets lithiques, économie de la matière première (DECROIX, 1984, 1985), structuration sommaire de l'espace, petitesse et rareté des structures de combustion... La proportion dominante des restes de chevaux indique une activité saisonnière axée sur la chasse. Sans préjuger a priori de la signification des parentés techno-typologiques (qu'elles recouvrent des identités "culturelles" ou traduisent des activités similaires), des points de comparaison peuvent être recherchés parmi les industries charentiennes régionales et des terroirs limitrophes au Massif central (RAYNAL et DECROIX, 1986) (figure 13) : la parenté avec le Sud-Ouest n'est pas évidente, mais les relations avec cette région ont été temporairement difficiles, en particulier pendant le pléniglaciaire du Würm ancien (Cf *supra*) ; malgré leur proximité et leur grande ressemblance, il semble qu'il faille attendre d'autres éléments pour se prononcer sur une parenté entre les Charentiens du Velay et de l'Ardèche (Cf *supra*) ; les gisements nord-orientaux de la plaine du Forez (Champ Grand, Carrière Chaumette) présentent indiscutablement un air de parenté avec les séries de Baume-Vallée mais il faut gagner le Charollais, avec les sites de plein air de Blanzy et de Bissy-sur-Fley pour découvrir des séries lithiques très proches, tant du point de vue technologique que de celui de l'équilibre typologique.

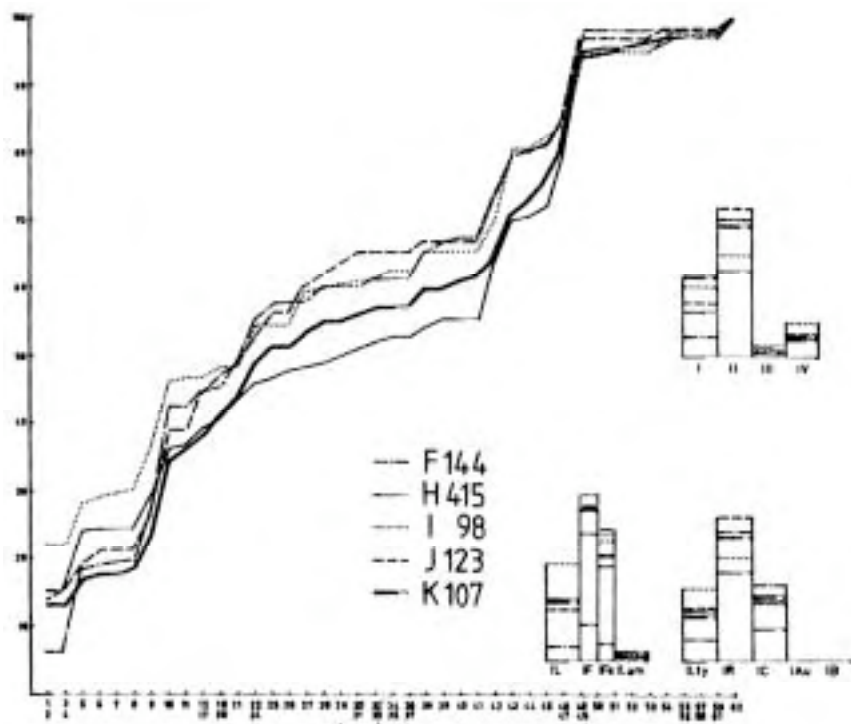
En conclusion, il semble bien que la distribution des sites moustériens du Massif Central soit en partie commandée par des contraintes naturelles : les gisements charentiens reflètent principalement une circulation selon l'axe principal de la Loire. La parenté avec les sites du Forez et du Charollais semble également recouvrir une certaine réalité du milieu animal, attestée par la dominance des restes de Cheval. Il paraît de plus très probable que le "partage" apparemment synchronique du territoire par le Moustérien de tradition acheuléenne (MTA) d'une part et le Moustérien charentien d'autre part constitue une interprétation cartographique abusive que de récentes données chronologiques absolues sont venues infirmer : le charentien aurait largement pénétré le massif au début du dernier glaciaire (sites vellaves de Baume-Vallée, le Rond du Barry, les Rivaux...) ; le MTA serait resté cantonné sur la frange occidentale du massif (Limousin, bassin d'Aurillac) et dans les plaines du Nord (Bourbonnais, Forez, Sud de la Grande Limagne) à la fin du pléniglaciaire du Würm ancien et pendant l'interstade würmien, son aire de répartition englobant d'ailleurs celle du Castelperronien qui lui fait suite sur place (site éponyme de Châtelperron). Il reste cependant à établir l'âge exact des séries de Moustérien typique de débitage levallois récoltées dans le Sud du Cantal (bassin de Maurs), dans le bassin du Cher, sur les terrasses de l'Allier vers Moulins et dans le bassin de Langeac (Le Rond), mais aussi celui du Moustérien riche en encoches et denticulés du Lembron (Madriat, Augnat) pour établir une éventuelle contemporanéité de faciès, une alternance d'occupation du territoire ou l'existence de spécialisations au sein de la même entité culturelle : plusieurs indices suggèrent en effet des datations antérieures ou pénécotemporaines du pléniglaciaire du Würm ancien.



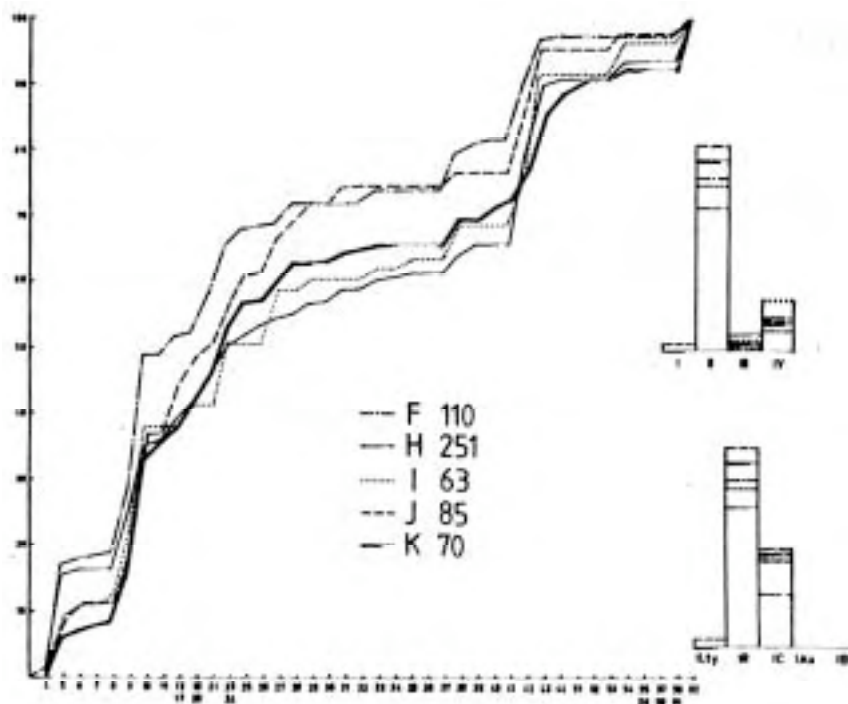
Coupe stratigraphique synthétique de l'abri de Baume-Vallée. Les lettres encadrées F, H, I, J, K signalent la position des ensembles archéologiques distingués par A. LABORDE.

	IL	IF	IFs	Ham	ILtyr	IRes	Iles	Iless	IVess	IChes	IO
BV - F	3.6	10.4	4.8	.9	5.6	52.7	54.5	1.8	7.3	30	11.2
BV - H	17.9	37.8	27.3	1.7	14.2	41.2	41.9	4.6	10.7	15.8	3.9
BV - I	28.5	49.3	37.9	1.4	21.4	47.6	50.7	3.2	15.9	28.9	9.2
BV - J	14.8	45.2	38.1	1.1	15.4	61.2	63.5	2.3	9.4	25.9	7.3
BV - K	17.2	44.9	30.6	1.3	13.1	55.7	58.6	2.9	8.6	28.6	3.7
Rochel.	5.5	23.2	14.9	-	8.6	52.9	53.2	8.5	8	20.1	-
Ch. Grd.	-	-	-	-	3.6	55	56.1	.3	17.9	27.6	-
Blanzay	19.1	71.3	60.6	7.4	15.39	64.2	65.5	6.6	7.4	24.7	8.6
Bissy	24.6	43	34.9	9	49.7	53.9	54.5	7.4	10.3	25	9.6
Resc.	7.1	29	13.4	16.6	20.2	73.9	79.7	.7	1.3	23.7	-
M. 4-5	17.9	36.6	19.3	12.1	29.9	53.8	54.8	6.5	7.5	33.3	33.9
R.P. 2	13.3	28.7	13.3	15.1	9.6	54.3	60.9	12.7	12.7	26.1	10

Principaux indices techniques et typologiques des gisements cités



Abri de Baume-Vallée. Fouilles A. LABORDE. Diagrammes cumulatifs réels des niveaux F, H, I, J et K.



Abri de Baume-Vallée. Fouilles A. LABORDE. Diagrammes cumulatifs essentiels des niveaux F, H, I, J et K.

## **BIBLIOGRAPHIE :**

BAYLE DES HERMENS R. et LABORDE A. (1965) - Le gisement moustérien de la Baume-Vallée (Haute-Loire) : étude préliminaire. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 62, p. 512-527.

BOUT P. (1953) - L'érosion des reliefs phonolithiques et basaltiques de la Haute-Loire depuis le dernier glaciaire. *in Mélanges géographiques offerts à Ph. Arbos*, Publication de l'Institut de Géographie de la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand, p. 91-102.

DAUGAS J.P. et RAYNAL J.P. 1977) - Deux gisements quaternaires en Velay : l'abri Laborde (Solignac-sur-Loire) et le gisement de plein air des Rivaux (Espaly-Saint-Marcel), campagnes de fouilles 1976 et 1977. *Nouvelles Archives Muséum Histoire Naturelle Lyon*, fasc. 15 suppl., p. 35-43.

DECROIX C. (1984) - *Première approche techno-typologique des industries moustériennes de l'abri de Baume-Vallée (Solignac-sur-Loire, Haute-Loire). Fouilles A. Laborde (1966-1972)*. Mémoire de Maîtrise, Université de Paris I, 222 p.

DECROIX C. (1985) - *Un exemple d'économie de matières premières : le niveau H moustérien de Baume-Vallée (fouilles A. laborde 1966-1972)*. Mémoire de D.E.A., Université de Bordeaux I, 45 p.

LABORDE A. (1972) - Le gisement de Baume-Vallée, Solignac-sur-Loire(Haute Loire). *Congrès Préhistorique de France, 19è session, Auvergne*, 1969, p. 242-245.

MASSON A. (1981) - *Pétraarchéologie des roches siliceuses, intérêt en Préhistoire*. Thèse de troisième cycle, Université de Lyon I, 1981, 91 p.

MOSER F. (1971) - *Contribution à l'étude des abris sous-basaltiques de la Haute-Loire. Le gisement de baume-Vallée, 43, Solignac-sur-Loire*. Diplôme d'Etudes Supérieures, Université de Clermont-Ferrand, 40 p.

MOSER F. (1977) - *La sédimentologie de remplissages d'abris sous basaltiques en Haute-Loire et ses implications climatiques au Würm récent et au Post-Würm*. Mémoire de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, IIIè section, 154 p.

RAYNAL J.P. (1975) - Nouvelles fouilles à l'Abri Laborde (gisement de Baume-Vallée, Solignac-sur-Loire) : premiers résultats. *Nouvelles Archives Muséum Histoire Naturelle Lyon*, fasc. 13 suppl., p. 61-63.

RAYNAL J.P. (1981) - Le Paléolithique moyen. *in Le Bassin du Puy aux temps préhistoriques*, Musée Crozatier, Le Puy, p. 39-74.

RAYNAL J.P. (1982) - Le Paléolithique moyen en Haute-Loire. *in La recherche archéologique en Haute-Loire*, Clermont-Ferrand, C.R.D.P. Ed.

RAYNAL J.P. (1983) - Aspects du Paléolithique moyen en Auvergne. *in Les Inédits de la Préhistoire auvergnate*, Musée Bargoin, Clermont-Ferrand, p. 105-128.

RAYNAL J.P. et DAUGAS J.P. (1984) - Volcanisme et occupation humaine préhistorique dans le massif central français : quelques observations. *Revue Archéologique du Centre de la France*, t. 23, vol. 1, p. 7-20.

TORTI C. (1980) - *Recherches sur l'implantation humaine en Limagne au Paléolithique moyen et supérieur*. Thèse de troisième cycle, Université de Bordeaux I, n° 1594, 2 vol., 476 p.

Le lecteur trouvera d'autres références dans RAYNAL et DAUGAS (1984) et RAYNAL et DECROIX (1987).